

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

2 août 1914

Un journal clérical publie la note suivante :

Dimanche matin, à 11 heures, la légation de l'Empire allemand nous fait la communication téléphonique ci-après, dont l'importance n'échappera à personne :

« La légation allemande dément de la manière la plus formelle la nouvelle qu'une déclaration de guerre aurait été faite par l'Allemagne à la Russie, et a fortiori celle d'une déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.

Ces nouvelles sont absolument fausses et nous prions qu'un démente à l'instant dans les caractères typographiques les plus visibles possible.

Nous tenons d'une personne venant à l'instant d'Allemagne qu'il n'y a officiellement aucune déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie. »

Nous avons là-dessus attiré l'attention de notre interlocuteur sur le fait que la dépêche de source anglaise annonçant la déclaration de guerre germano-russe donnait cette nouvelle comme officielle.

La légation allemande, en réponse, a maintenu plus énergiquement encore son démenti.

Interrogé ensuite sur la nouvelle de l'entrée d'un régiment de ligne allemand à Luxembourg — nouvelle venue à Bruxelles de divers côtés — notre interlocuteur déclare que la légation ignore tout de cette affaire et ajoute :

« Nous tenons la nouvelle pour aussi fausse que les précédentes et répandue par des gens qui ont intérêt, sans doute, à égarer l'opinion belge et à l'exciter contre l'Allemagne. »

Le démenti est de ce matin. Or, cette nuit, un train de soldats allemands est arrivé en gare de Luxembourg (grand-duché). La troupe s'est emparée de la gare et des ponts qui commandent les lignes de Trèves et de Trois-Vierges, pour assurer le passage régulier des trains militaires allemands à travers le grand-duché. Les Allemands se sont présentés ensuite à la caserne et se sont emparés de l'Hôtel du Gouvernement.

Par un télégramme au ministre d'État du grand-duché, M. Eyschen, le chancelier de l'Empire a expliqué que ces mesures ne constituent pas un acte d'hostilité, mais qu'elles sont destinées à protéger l'exploitation des voies ferrées afferchées à l'empire allemand contre une attaque éventuelle des troupes françaises.

Voilà qui en dit long sur la bonne foi germanique et sur le sort qui nous attend en cas de conflit avec la France.

Devant l'imminent danger d'envahissement de notre territoire par l'un ou l'autre des belligérants, le conseil général du Parti ouvrier s'est réuni d'urgence ce matin et a discuté le sens d'un manifeste à adresser à la population et en

particulier à la classe ouvrière. MM. de Brouckère, Vandervelde et Wauters ont été chargés de le rédiger. Il dira notamment aux soldats de faire leur devoir de tout coeur et renferme ce passage :

« Socialistes conscients, vous savez qu'en exerçant, pour empêcher l'envahissement du territoire, notre droit de légitime défense, nous contribuons à défendre, en même temps, contre la barbarie militariste, les libertés politiques et la démocratie en Europe. »

L'enthousiasme patriotique s'est du reste emparé de toutes les classes de la société. Les enrôlements volontaires sont nombreux, et des hommes de tout âge et de toutes conditions se sont engagés ce matin aux casernes et à l'hôpital militaire.

Il y a malheureusement une ombre au tableau. On constate déjà les manoeuvres éhontées des accapareurs de denrées alimentaires.

Des maraîchers ayant haussé leurs prix aux marchés de Bruxelles, et la foule, à certains endroits, ayant renversé et pillé des charrettes de pommes de terre, le bourgmestre, M. Adolphe Max, a dû prendre des mesures répressives.

En outre, dans la soirée, la division centrale de police de Bruxelles a reçu communication d'un arrêté du bourgmestre interdisant tout rassemblement ayant pour objet de manifester des sentiments de sympathie ou d'antipathie à l'égard

de l'un ou l'autre pays étranger.

Des éditions spéciales nous ont appris ce soir la remise au gouvernement belge, par le ministre d'Allemagne à Bruxelles, d'un ultimatum du gouvernement allemand par lequel celui-ci l'informe que des masses françaises importantes se disposant à opérer sur Givet et Namur, l'Allemagne se voyait dans l'obligation de prendre des mesures offensives. En conséquence, elle priait le gouvernement belge de lui faire connaître avant 7 heures du matin si la Belgique était disposée à lui faciliter les opérations militaires.

Un conseil des ministres auquel ont pris part les leaders des partis d'opposition, MM. Hymans, Goblet d'Alviella et Émile Vandervelde, s'est immédiatement réuni sous la présidence du Roi.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Découvrez aussi l'article de synthèse de Roberto J. **Payró**, en l'occurrence la version française de « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25) » ; in **La Nación** ; 07-12/12/1914 :*

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>